

Les sorties du 17 octobre

Mystères du temps

«The End of Time» de Peter Mettler propose de se pencher sur la dimension insaisissable



LOCK NOW

Cinéaste rare, le Canado-Suisse Peter Mettler est un «essayiste» qui explore cette voie encore peu empruntée du cinéma, ouverte jadis par feu Chris Marker. C'est aussi un contemplatif au processus créatif lent et à l'ego peu encombrant. Dix ans après l'épique *Gambling, Gods and LSD*, Grand Prix Visions du réel à Nyon en 2002, il a cherché à saisir rien moins que le temps lui-même dans *The End of Time*, un film présenté en compétition au dernier Festival de Locarno. Un nouvel enchantement.

Après trente ans de carrière, c'est là le premier film qui corresponde à son propre «canon» d'auteur: un trip visuel et sonore aux quatre coins de la planète, plus poétique qu'intellectuel; un jeu de libres associations à partir d'un thème donné. L'exploration s'annonce d'abord scientifique, à travers une visite aux physiciens du CERN à Genève. Mais Mettler ne tarde pas à saisir la première perche tendue («dans beaucoup de langues, le même mot désigne la dimension temporelle et le temps qu'il fait»)

pour partir divaguer ailleurs. Du côté de Hawaii, où une éruption volcanique dévastatrice rappelle la création de la Terre; de Detroit, dont la dramatique chute démographique évoque la courte durée de nos civilisations; de Bodhgayâ en Inde, haut lieu de pèlerinage bouddhiste, pour une réponse plus spirituelle; d'un concert expérimental et d'un observatoire astronomique aussi, sans oublier de repasser par son propre atelier à images.

Avec son sujet insaisissable et forcément réflexif, sa parole rare (peu d'interviewés) et sa voix off typiquement peu intrusive, *The End of Time* est clairement un film contemplatif. Mais ici, la pure fascination (esthétique de la technologie, lenteur des coulées de lave, poésie des ruines, etc.) n'empêche pas un montage producteur de sens. On sort donc de là des visions et des idées plein la tête, comme des meilleurs films d'auteur.

★★★
The End of Time
essai documentaire
de Peter Mettler.
Norbert Creutz